“MICHEL EST UN PRINCE !”

LE PRÉSIDENT DE L'EXCELLENCE FRANÇAISE NOUS LIVRE ICI SON PORTRAIT DE MICHEL DRUCKER AINSI QUE QUELQUES EXTRAITS DE SON ENTRETIEN AVEC L'ANIMATEUR ENTRÉ CETTE ANNÉE DANS SON LIVRE D'OR.

PAR MAURICE TASLER

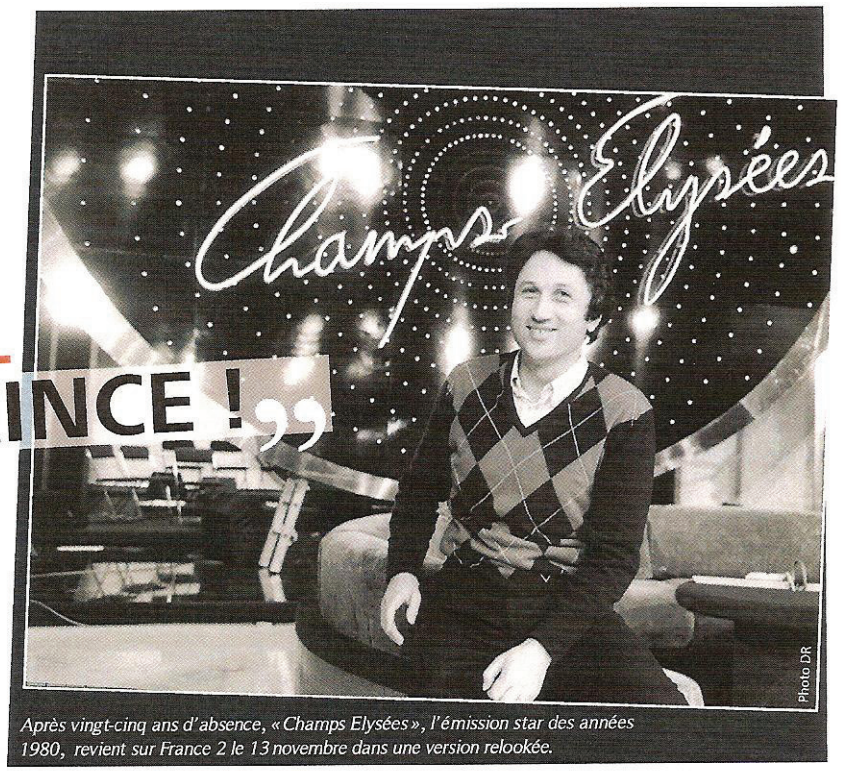

Photo DR

Après vingt-cinq ans d'absence, « Champs Elysées », l'émission star des années 1980, revient sur France 2 le 13 novembre dans une version relookée.

L'enfant triste de Vire est devenu un prince. Il est d'une autre époque, celle où l'on disait bonjour et merci. Celle où le Prix d'Excellence qu'il n'a jamais eu voulait dire quelque chose. Celle où le mot « star » n'était pas galvaudé. Son talent est multiple. Il a l'étoffe de ceux qui gagnent à la force du poignet. Cet autodidacte nourrit une anxiété permanente face à la connaissance. Il est et restera traumatisé jusqu'au dernier jour de ne pas avoir suivi la trace du père médecin, à la fois aimé et redouté. Son enfance le poursuit sans cesse jusque sous les « sunlight » des plateaux de télévision. Sa gentillesse n'est pas surfaite, elle est naturelle, ce qui le rend touchant mais aussi fragile.

Mais ne vous y trompez pas, ce gentleman des ondes, ce bonimenteur de talent, cet incorrigible soucieux de son intégrité physique et mentale, ce travailleur acharné du PAF est un extra-lucide. Il regarde le monde sans complaisance mais avec dans l'œil cette étincelle magique, cette bonne étoile qui le rend si attachant.

Mais donnons la parole à Michel !

MÉDECIN À SA MANIÈRE

« Le regret de ne pas avoir été médecin comme mon père ne s'effacera jamais. Mon regret, c'est de ne pas pouvoir remonter le temps. Mais si j'avais 45 ans aujourd'hui, je passerais mon baccalauréat et je ferais ma médecine, c'est une certitude. »

« Mon père disait que j'étais le médecin des âmes et d'ajouter : "le dimanche, c'est le jour où mon fils consulte." En quarante-cinq ans, j'en suis à ma troisième génération de Français et cela donne un peu le vertige, mais on ne peut pas exercer ce métier très longtemps si l'on n'a pas le goût des autres. »

45 ANS DE TELEVISION

« Entre la télévision de mes débuts et la télévision d'aujourd'hui, voire de demain, c'est la même différence qu'il y a entre le Moyen Age et la Révolution industrielle. Ce qui s'est passé en quarante ans est absolument stupéfiant.

"Champs Elysées" restera, je crois, l'émission favorite des téléspectateurs. Qu'avait-elle de plus que les autres ? Vingt-cinq après, on me parle encore de cette émission, que je vais essayer de faire revivre aujourd'hui à raison d'une par trimestre. »

« La télévision m'a sauvé la vie puisque c'est l'image qui m'a réconcilié avec les manuels scolaires. Si je n'avais pas rencontré Fabrice Luchini, je n'aurais jamais lu une ligne de Louis-Ferdinand Céline. Si je n'avais pas vu Les Rois maudits avec Jean Piat, Jean-Luc Moreau et Hélène Duc sur les plateaux de télévision, je n'aurais jamais su qui était Maurice Druon. C'est également en allant sur des tournages comme ceux de La Fuite à Varennes et Si Versailles m'était conté que j'ai appris l'Histoire. »

SES VRAIS AMIS

« Les vrais amis, comme par hasard, ce sont les plus grands, les plus nobles, les mieux élevés et humainement les plus estimables. En quarante-cinq ans de carrière, je me suis fait une vingtaine de très bons copains. Les vrais amis, je les compte sur les doigts de la main ! Julio Iglesias, Céline Dion, Charles Aznavour, Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Guy Bedos, Salvatore Adamo et quelques autres. Au fil du temps, on finit par démasquer les imposteurs. Le jour où j'aurai un genou à terre, je verrai bien le nombre de coup de téléphone que je recevrai. » ■